

«JUSQU'A CE QUE LE SOLEIL MEURT»...

Un livre de Robert Jastrow qui bouleverse les idées reçues.



Notre Ministre de l'Education nationale a fait savoir, récemment, qu'il s'oppose à tout anti-darwinisme, qu'il était lui-même «anti anti-darwinien»... Il faisait sans doute allusion à ces savants de plus en plus nombreux qui

contestent ouvertement le bien-fondé d'un certains nombre de présupposés du darwinisme. Parmi ces derniers il faut mentionner Robert Jastrow, astronome de réputation internationale.

En 1984 Jastrow a publié plusieurs ouvrages dont **«Until the sun dies»** (qui n'a pas été traduit en français mais mériterait de l'être). Ce dernier ouvrage a causé pas mal de remue-ménage dans les milieux scientifiques et de l'enseignement aux U.S.A. En France, il semble qu'on se soit bien gardé d'en parler dans les milieux «autorisés» et en particulier chez les enseignants des sciences (qui, pour la plupart, s'attachent farouchement au dogme de l'évolution).

Jastrow lui-même croit d'une façon globale à une certaine forme d'évolution de l'univers et de la vie. En outre, il s'avoue agnostique, c'est-à-dire qu'il admet n'avoir aucune certitude quant à l'existence ou l'inexistence de Dieu. Il ne reconnaît pas d'autorité particulière à la Bible. Dans **«Until the sun dies»** Jastrow écrit ceci, à la page 16 **est remarquable de constater que la science situe l'origine du monde à un acte de «création»... Or, du point de vue de la science cette façon de voir est nouvelle. Ce n'est qu'à la lumière de toutes dernières découvertes qu'on a pu affirmer avec certitude que l'univers n'a pas toujours existé, qu'il a brutalement fait son apparition, sans cause explicable... ce que la science d'antan n'admettait pas.»**

A la page 28 du même ouvrage l'astronome est de l'avis que **«la science ne découvrira probablement jamais ce qui a été à l'origine de l'univers»** (cette constatation nous change des affirmations péremptoires que nous assène, par exemple, la télévision française, en particulier lors d'émissions destinées aux enfants).

Dans **«Until the sun dies»** Jastrow écrit, en outre, que s'il faut en croire l'évolution **«l'ensemble des créatures terrestres et aquatiques auraient évolué à partir d'une structure moléculaire unique»**; **«Mais, se demande l'auteur, de quelle évidence concrète disposons-nous en faveur d'une aussi remarquable théorie quant à l'origine de la vie?»** Et le savant de répondre lui-même à sa propre question : **«Nous n'avons, je le crains, aucune évidence tangible».**

Jastrow va plus loin en disant que la science ne peut exclure la possibilité d'une cause miraculeuse en relation avec l'origine de l'univers et de la vie. Pour ce savant, toutes les conceptions actuelles en rapport avec l'origine de notre univers demeurent des hypothèses et constituent, de la part de ceux qui les adoptent, **un acte de foi semblable à ceux qui font remonter l'origine de toutes choses à un Créateur.**

avis aux lecteurs : plusieurs articles parus dans **HORIZONS CHRETIENS** ont porté sur la question de l'origine de l'univers et de la vie et traitent de l'hypothèse évolutionniste.

La terre: résultat du hasard ou création de Dieu? (N°2, 1975)

Dieu et les astronomes (N°19, 1981)

La soi-disant évolution des primates (N°22, 1982)

Le ramapitheque n'est plus qu'un orang-outan (N°27, 1983)

La «conversion» d'un astronome (N°34, 1984)

Le récit de la création et la théorie de l'évolution (brochure, 14 pages).

* Les anciens Numéros de la revue sont disponibles contre 4 timbres à 2,10F; pour les numéros épuisés on peut obtenir des photocopies.



La porte de la grâce

Le ciel était voilé,
La route était obscure;
Voyageur désolé,
J'errais à l'aventure:
Chaque arbre du chemin
Était une menace,
Et je cherchais en vain
La porte de la grâce.
Enfin, las et transi,
Je tombai sur la route
En disant: «C'est ici
Que je mourrai sans doute»,
Quand un rayon des cieux,
Pour moi perçant l'espace,
Vint montrer à mes yeux
La porte de la grâce...

Mais je doutais encor.
Se peut-il, ô merveille,
Que seule, quand tout dort,
La grâce toujours veille?
«Pitié! Je vais mourir!»
Murmurai-je à voix basse...
Et je la vis s'ouvrir,
La porte de la grâce.
Et je vis sur le seuil,
Debout dans la lumière,
Jésus! Quel doux accueil
Il fit à ma misère!
«Je t'attendais; pourquoi,
Dit-il, pauvre âme lasse,
Viens-tu si tard? C'est moi,
C'est moi qui suis la grâce!»

R. Saillens